



Programme LIFE Woèvre

n° 21324/3

**CONTRIBUTION A L'ETUDE  
DE L'AVIFAUNE NICHEUSE DES ETANGS  
DE LACHAUSSEE ET AMEL**

**S. Lestan, D. Ambroise**

**1997**

# TABLE DES MATIERES



<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
<b>PRESENTATION DES ESPECES</b>	<b>4</b>
<b>STATUT DE CES ESPECES EN LORRAINE</b>	<b>5</b>
<b>OBJECTIFS</b>	<b>5</b>
<b>METHODES</b>	<b>5</b>
<b>CADRE GEOGRAPHIQUE DE L'ETUDE</b>	<b>5</b>
<b>METHODES DE RECENSEMENT</b>	<b>6</b>
BUSARD DES ROSEAUX ( <i>Circus aeruginosus</i> )	<b>6</b>
BUTOR ETOILE ( <i>Botaurus stellaris</i> )	<b>7</b>
AUTRES ESPECES	<b>7</b>
<b>RESULTATS</b>	<b>8</b>
<b>BUSARD DES ROSEAUX</b>	<b>8</b>
I) ETANG D'AMEL	<b>8</b>
II) ETANG DE LACHAUSSEE	<b>9</b>
III) DONNEES DE SYNTHESE	<b>10</b>
<b>BUTOR ETOILE</b>	<b>14</b>
ETANG D'AMEL	<b>14</b>
ETANG DE LACHAUSSEE	<b>14</b>
<b>AUTRES ESPECES</b>	<b>15</b>
ETANG D'AMEL	<b>15</b>
ETANG DE LACHAUSSEE	<b>16</b>
<b>DISCUSSION</b>	<b>19</b>
<b>BUSARD DES ROSEAUX</b>	<b>19</b>
CONCERNANT LES EFFECTIFS	<b>19</b>
CONCERNANT LES SITES DE NIDIFICATION ET LES MILIEUX	<b>20</b>
CONCERNANT LA REPRODUCTION	<b>21</b>
<b>BUTOR ETOILE</b>	<b>22</b>
ETANG D'AMEL	<b>22</b>
ETANG DE LACHAUSSEE	<b>22</b>
<b>AUTRES ESPECES</b>	<b>23</b>
HERON CENDRE ( <i>Ardea cinerea</i> )	<b>23</b>
BLONGIOS NAIN ( <i>Ixobrychus minutus</i> ) ET HERON POURPRE ( <i>Ardea purpurea</i> )	<b>23</b>
CIGOGNE BLANCHE ( <i>Ciconia ciconia</i> )	<b>23</b>
GRUE CENDREE ( <i>Grus grus</i> )	<b>23</b>
	<b>2</b>

<b>DISCUSSION GENERALE</b>	<b>24</b>
----------------------------	-----------

---

<b>PROPOSITION DE MESURES DE CONSERVATION ET DE GESTION</b>	<b>24</b>
---	-----------

---

<b>CONNAITRE</b>	<b>25</b>
PROTEGER	26
PROTECTION LEGALE	26
PROTECTION VIS A VIS DE L'ACTIVITE HUMAINE	26
<b>GERER</b>	<b>27</b>
GESTION DES ROSELIERES	27
GESTION DES NIVEAUX D'EAU	27
MESURES DESTINEES A FACILITER LE DEVELOPPEMENT DE CERTAINES ESPECES	28
VALORISER	28
APPROCHE TOURISTIQUE	28
APPROCHE SCIENTIFIQUE	29

<b>CONCLUSION</b>	<b>30</b>
-------------------	-----------

---

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>31</b>
----------------------	-----------

---

<b>LISTE DES PRINCIPALES ESPECES D'OISEAUX</b>	<b>34</b>
--	-----------

---

# INTRODUCTION

---

La Petite Woèvre est composée de zones humides de diverses natures (étangs, marais, prairies, forêts) qui constituent un ensemble naturel exceptionnel. De très nombreuses espèces animales et végétales trouvent dans ces biotopes des conditions idéales à leur développement. L'avifaune en est à la fois le plus beau témoignage et un des meilleurs indicateurs de qualité. Les interventions humaines modifient, dans des proportions variables selon leur nature et leur intensité, les fragiles équilibres qui règnent au sein des écosystèmes. Les premières espèces qui en subissent les conséquences sont celles qui se situent à l'extrémité des chaînes trophiques. Les oiseaux, ou en tout cas certaines espèces, sont dans cette situation. L'évaluation de la dynamique de leur population fournit donc un aperçu de la qualité des milieux qu'ils occupent. Dans le cadre d'un suivi scientifique des zones humides de la Petite Woèvre, il semble donc intéressant de disposer d'informations sur les effectifs et la vitalité de populations d'oiseaux représentatives de ces biotopes.

Dans le cadre de ce travail, nous nous proposons donc de déterminer dans le secteur d'étude qui nous a été désigné les effectifs de quelques espèces dont la présence est fortement liée aux milieux humides. Les deux espèces concernées en priorité par cette étude sont le Busard des roseaux et le Butor étoilé. Pour la première d'entre-elles, ce travail sera l'occasion de la mise en place d'un suivi à long terme ayant pour principal objet l'étude de la dynamique de la population. En plus du recensement des nicheurs, nous nous intéresserons donc tout particulièrement à la qualité de la reproduction et nous mettrons en oeuvre les moyens nécessaires pour l'identification des individus en vue de l'étude de la longévité et de la mortalité. Pour la seconde espèce, plus discrète, il n'est pas envisageable d'effectuer un suivi aussi poussé de façon simple. Nous nous limiterons donc à un dénombrement des oiseaux présumés nicheurs dans la zone géographique étudiée. Dans la mesure du possible, sans provoquer de dérangement, nous avons également recensé les autres espèces de hérons présentes sur les étangs. Nous avons complété ces informations par un relevé des espèces observées au cours de cette saison 1996 que nous avons jugées particulièrement dignes d'intérêt. En utilisant nos données anciennes et les données de la littérature, nous avons également établi une liste des espèces que nous avons pu contacter sur ces sites en précisant le statut de chacune d'entre-elles.

## **Présentation des espèces**

Le Busard des roseaux est un rapace diurne de taille moyenne bien représenté dans l'ensemble du paléarctique occidental (Gensbol, 1988). Ses effectifs étaient estimés à moins de 1000 couples dans notre pays en 1984 (Thiollay & Terrasse, 1984). Il niche préférentiellement dans les grandes roselières des rives d'étangs, mais s'installe parfois dans des zones cultivées. Son alimentation, purement carnivore, comprend une grande variété de proies. Son régime exact varie selon les régions et reflète la nature des ressources disponibles (Bavoux et al., 1990). Il exploite en effet aussi bien le pourtour de l'étang où il niche, que les prairies, chemins et fossés avoisinants.

Le Butor étoilé est un Ardéidé se reproduisant en Europe méridionale et tempérée. Ses effectifs sont en forte régression dans toute l'Europe depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. En France, la population comptait 494 couples en 1970, 324 couples en 1983 (Duhautois, 1983, 1984 cités par Caron, 1995). Elle serait toujours comprise entre 300 et 350 couples (Voisin, 1991). La

cause principale de cette régression serait la détérioration physique des milieux fréquentés par l'espèce et en particulier la disparition des zones humides (Anonyme, 1994). Très inféodé aux grandes roselières, le Butor étoilé est également particulièrement sensible aux dérangements, aux variations du niveau d'eau et à l'eutrophisation des étangs.

### **Statut de ces espèces en Lorraine**

En Lorraine, le Busard des Roseaux est totalement migrateur contrairement à ses homologues du sud de la Loire. Ses quartiers d'hivernage, qu'il rejoint fin octobre – début novembre, se situeraient en Espagne et en Afrique du Nord (Gensbol, 1988), mais les informations manquent sur ce sujet (Bumeleau, 1994). Le retour dans notre région est observé dans le courant du mois de mars (Béguin, 1983). La plaine de la Woëvre en accueille environ une cinquantaine de couples disséminés sur les nombreux étangs qu'elle comporte.

En Lorraine, alors qu'environ 100 mâles chanteurs de Butor étoilé étaient recensés en 1983 (Anonyme, 1994), de 25 à 40 pourraient encore être observés (Michel, 1993). Ces chiffres restent malgré tout important comparativement à la population française.

## **OBJECTIFS**

---

Dans le cadre du programme LIFE, des études ornithologiques ont été entreprises qui avaient pour objet :

- d'actualiser ou de compléter les connaissances sur l'avifaune palustre des étangs de la Woëvre
- de permettre d'adapter la gestion des sites en fonction de la présence d'espèces d'oiseaux rares et de leurs besoins.

Les porteurs du programme ont par ailleurs exprimé la volonté que ces études s'inscrivent dans une démarche à long terme visant à suivre régulièrement les populations d'oiseaux, et notamment les espèces caractéristiques des zones humides de la Woëvre.

## **METHODES**

---

### **Cadre géographique de l'étude**

Les sites d'étude ont été choisis dans un souci de cohérence avec les autres travaux scientifiques entrepris dans le cadre du programme LIFE. Les résultats rapportés ici correspondent à deux secteurs géographiques situés au nord et au centre de la zone de la Petite Woëvre : l'étang d'Amel situé sur les communes d'Amel et de Senon et les étangs de Lachaussée (Grand Etang, Corné, Picard et Chaudotte) situés sur les communes de Lachaussée et de Saint-Benoit-en-Woëvre.

## CONCLUSION

---

Le travail que nous avons effectué sur les sites d'Amel et Lachaussée nous a permis d'observer deux situations très différentes. Sur le premier étang, l'abondance et la diversité des espèces est parmi les plus remarquables observées depuis une vingtaine d'années. L'expansion de la roselière, le niveau d'eau satisfaisant et la grande quiétude du site sont les trois hypothèses que nous formulons pour expliquer ces constatations. Sur le second site, Lachaussée, l'étude avifaunistique a donné des résultats au contraire très décevants, notamment d'un point de vue quantitatif. Le déficit en eau rencontré sur le Grand Etang en serait selon nous la cause principale. La baisse des effectifs pourrait en outre avoir été favorisée en certains points de l'étang par l'augmentation de la fréquentation humaine.

L'observation de ces deux situations très opposées nous amène à suggérer un report d'oiseaux d'un étang devenu peu attractif vers l'autre fournissant de meilleures garanties pour la reproduction. En cela, le suivi de la nidification sur ces deux sites sera très intéressant en 1997. Si cette supposition se confirme par un retour à des effectifs plus habituels (Lachaussée devant présenter en 1997 un niveau d'eau satisfaisant), deux enseignements pourront être retenus des observations de cette année :

- les sites sont liés du point de vue de l'avifaune, ce qui doit faire envisager de manière globale les mesures de conservation et les suivis scientifiques,
- l'étang d'Amel a la capacité d'accueillir des effectifs supérieurs à ceux observés habituellement puisqu'il le fait dans des conditions exceptionnelles. L'objectif de la gestion qui sera mise en place sur cet étang pourra donc être d'atteindre des niveaux d'abondance et de richesse au moins égaux à ceux observés en 1996.

Le suivi que nous avons réalisé dans le cadre de ce programme Life Petite Woèvre confirme la grande valeur ornithologique des sites de Lachaussée et Amel et souligne la sensibilité des populations d'oiseaux aux facteurs qui affectent leur biotope. Les constatations que nous effectuons et les hypothèses que nous formulons vont dans le sens de la nécessité de mesures de préservation portant au moins autant sur le milieu que sur les espèces.